

André Santini persiste et signe : " Nicolas, oui, François, non ! "

Le truculent député-maire d'Issy-Les-Moulineaux a quitté sa région parisienne pour une échappée en Berry où il tenait une réunion publique, hier soir, salle des fêtes de Belle-Isle à Châteauroux. Rencontre.

Cigare ou pas, André Santini est un homme courtois. Arrivé à l'heure dite à Châteauroux, où l'attendait un aréopage d'élus UMP en tête desquels Nicolas Forissier, le maire d'Issy-les-Moulineaux s'est aimablement prêté au jeu des questions de la presse avant de débiter la réunion publique pour laquelle il était invité.

Connu pour son esprit, ses bons mots et son humour parfois vachard, André Santini sait aussi être sérieux quand il s'agit de soutenir celui pour qui il a fait une infidélité à son parti, l'UDF : « J'ai décidé de m'engager auprès de Nicolas Sarkozy car c'est un ami que je connais depuis longtemps. Quand il avait 18 ans, nous allions manger des glaces au drugstore de Neuilly et il déclarait déjà : " Quand je serai président... " Ce que j'aime en lui, c'est son énergie et son culot. C'est le



André Santini a expliqué les raisons de son engagement auprès de Nicolas Sarkozy.

(Photo NR, Anne Savaris)

seul qui va pouvoir secouer la France. Je l'ai vu à l'œuvre dans les Hauts-de-Seine : il sait écouter les gens et les respecter. »

André Santini n'en dit pas autant de François Bayrou. Quand il parle du candidat centriste, le franc-parler qu'on aime chez lui

revient au galop : « J'aime bien François : il est intéressant et cultivé. Mais avec lui, c'est le retour à l'immobilisme. Le modèle qu'il propose est obsolète et inapplicable. Je n'y crois pas. Il n'est pas un homme de gouvernement : c'est un homme de politique et de coups. Tous les gens intéressants de l'UDF sont partis chez Sarkozy. »

" L'électorat de Bayrou est volatile "

André Santini le dit tout net : « Je souhaite un second tour Sarkozy-Royal car en 2002, les Français ont été privés de ce débat droite-gauche. Les électeurs de François Bayrou sont les plus volatiles : il y a un tiers d'UDF, un tiers de socialistes qui ne veulent pas voter pour Royal, le reste se situant dans ceux qui auraient pu voter Le Pen, mais qui vont se rabattre sur Bayrou. »

Aucun regret pour André Santini. Il continuera à soutenir Nicolas Sarkozy, même si cela lui a coûté d'être suspendu de l'UDF : « Depuis que je fais campagne à ses côtés, je n'ai pas été déçu un instant. »

A.R.